

Thierry Delporte et Freddy Macq (Fiat X1/9) en route vers la première place en GT.



ROUTES DU JURA

COCORICO !

Les Routes du Jura, en raison de leur situation géographique d'une part, et sans aucun doute de leur réputation d'autre part, ont toujours une large audience internationale. Avec pour corollaire une fréquente domination belge, en particulier en catégorie Expert. La révolte tricolore n'en est que plus remarquable cette année.

À u briefing du samedi matin, au port de Dole, Olivier Sussoit ne manque pas de rappeler que si la moitié du plateau est française, un bon quart est belge et un petit quart helvétique. Sans oublier deux fidèles équipages du Grand Duché. Il ne cache pas non plus sa satisfaction de franchir régulièrement la barre des 60 engagés, remerciant pour cela les vieux habitués mais aussi les nombreux nouveaux. Tout ou presque a été largement expliqué par courrier, l'expérimenté organisateur se borne donc à quelques précisions et conseils de prudence, avant de libérer la première auto à 8h15, certains ayant demandé un quart d'heure de sommeil en plus. Les Young-Timers partent les premiers. Avec un road-book finalement assez proche des Expert, comportant notamment une bonne dose de régularité, du fêché allemand et des cartes à tracer.

Les Expert suivent, avec un road-book un peu plus corsé, mais toujours du basique, cher à l'organisateur qui déteste les fantaisies baroques responsables de discussions infinies. Arguant en cela qu'il n'y a jamais eu d'ex-aequo dans son rallye et que le vainqueur ne l'a jamais été grâce à l'âge de sa voiture. Les GT ont manifesté le souhait de jouer un peu plus cette année. Grâce va leur être rendue avec des cartes à tracer, des calques et cartes muettes, et même une petite épreuve de régularité (hors classement) qui recevra un accueil très favorable. Cap à l'est, en ce samedi matin, en direction du Doubs. On contourne par le sud la forêt de Chauv, et par le nord la région de Salins-les-Bains pour une pause à Amancey. Le road-book est clément, pour s'habituer. Ce qui n'empêche pas quelques expérimentés de se faire prendre

par une case inversée à la page 2 ! Une route en pointillé sur la première carte en piègera d'autres. La pause de 10h est toujours aussi gastronomique dans le Jura. Certains disent venir surtout pour ça ! Mais la digestion du casse-croûte est perturbée par une carte un peu tardive. Une note piège ne sera comprise que par 3 concurrents sur 62. La récompense est un choix de routes vraiment magnifiques, par exemple la course de côte de Vuillafans où les pilotes se régalaient. Deux cartes successives en guise d'apéritif préparent le déjeuner à quelques encablures de Pontarlier. Samedi après-midi, retour en direction de Dole avec une carte difficile, en deux morceaux qu'il faut raccorder correctement. Toujours des paysages somptueux, en particulier Omans et la vallée de la Loue, pays de Gustave Courbet. Une longue carte muette de 10 km. On contourne la Saline Royale d'Arc-et-Senans pour finir par un original très long fléché non-métré sur une fausse ligne droite, puis une arête de poisson très biscornue peu avant Dole. Chacun regagne son hôtel pour une bonne douche avant le dîner au chalet du Mont-Roland. A la fin de la journée, en Expert, C. Berteloot-S. Wante (Porsche) devançant J. Delporte-J.Y. Bozet (Alfa) et C. Thirion-M. Thirion (Alfa), tandis qu'en GT, T. Delporte-F.



Le podium Expert est monopolisé par les trois voitures du JPW racing.

Gilles Limonne - Jean-Marie Demandière franchissent la Loue à Omans. Ils remporteront le classement Young Timer.



Une rarissime Daimler SP 250

Thirion père et fils toujours à la recherche d'une victoire dans le Jura.



Macq (Fiat) précèdent D. Liegois-J.F. Acker (Alfa) et J.R. Carroz-S. Carroz (Porsche). Enfin, en YoungTimer, G. Limonne-J.M. Demandière (Porsche) devançant F. Doneux-J.L. Fraikin (BMW).

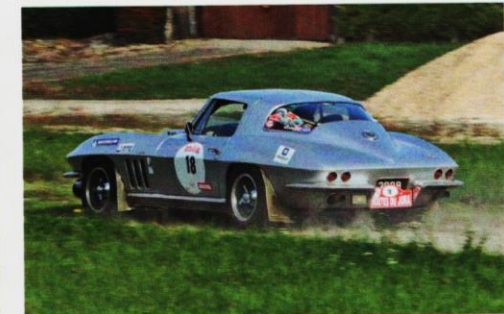
Départ en ordre inversé le dimanche matin en direction du sud. Les concurrents ne connaissent pas le classement provisoire, seulement les 5 premiers de chaque catégorie dans le désordre, ce qui maintient le suspense. Le relief est beaucoup plus plat et les difficultés supposées moindres. Un photo-puzzle amputé de quelques cases en raison de travaux imprévus (tous les road-books ont été transformés dans la nuit, bravo !), une carte aérienne qui déconcerte même des concurrents très avertis, une pause toujours aussi frugale et l'arrivée à Dole

dans le timing prévu. Fait inhabituel : pour la première fois, personne ne se plaindra cette année de moyennes trop rapides. Le déjeuner-remise des prix a lieu, comme l'an dernier, dans le cadre grandiose du manège de Brack, à Dole. Les organisateurs ont des petits yeux : ils n'ont dormi que 3 heures la nuit précédente pour peaufiner les classements, mais ils livrent les résultats définitifs et libèrent les équipages en temps et en heure. En Expert : dans les 12 premiers samedi, seuls 2 équipages n'ont pas bougé ! Victoire finale de Christophe Berteloot-Stéphanie Wante (Porsche) devant Roland et Amélie Chevalier (Porsche), et Didier Corvi - Stéphane Gascoïn (R5 Alpine). Triplé français ! Triplé du team JPW (le patron, Jean-Philippe Wante, en tête du trophée avec sa célèbre Corvette

orange, n'a pu défendre ses chances, victime d'une fracture de la jambe 3 jours avant le rallye). En GT : Thierry Delporte et Freddy Macq (Fiat X1/9) gardent la tête ; Jean Romain et Sylvain Carroz (Porsche) passent devant Dominique Liegois et Jean-François Acker (Alfa Romeo). En YT : Statu quo. Gilles Limonne - Jean-Marie Demandière (Porsche) résistent à Francis Doneux - Jean Luc Fraikin (BMW) et à Romain Wartel - Blandine Chassagne (Toyota). Magnifique édition, aux dires de tous. Même les grincheux ou les déçus ont reconnu leurs erreurs. Et tous ont loué la qualité de l'organisation et la beauté du rallye, bien aidés par une météo miraculeusement radieuse.



Le plus jeune pilote dans la plus vieille auto.



Une belle Corvette luxembourgeoise.